

André Gide et la mobilisation

Nous parlons de la mobilisation de 1914. Le Journal d'André Gide, qui a paru dans la Bibliothèque de la Pléiade, emporte actuellement à tous les horizons de la littérature une admiration chaleureuse — parce que œuvre de lignée classique sans doute, et parce que le grand écrivain y révèle une nature et un esprit que beaucoup de critiques ou chroniqueurs et les polémistes surtout semblent avoir singulièrement travestis.

A la date du 4 août, Gide enregistre un propos de Péguy à Paul Laurens : « Il v a des gens qui sont extraordinaires. Ils s'étonnent de ne plus trouver les gens et les choses aux places accoutumées. Ils s'imaginent qu'ils vont pouvoir superposer l'état de guerre à l'état de paix ; et puis ils s'étonnent que ça ne coincide pas, que ça ne rentre pas dans les petits trous. >